



– NATALIE ET OLIVIER
BRUNNER-PATTHEY –

Sur les dunes de Fuerteventura

Les îles Canaries sont des destinations touristiques réputées. En choisissant de partir dans la partie nord de Fuerteventura pendant les vacances de Pâques, nous savions que nous allions nous retrouver dans une île très touristique.

Et bien non ! Même sur les plages de sables paradisiaques dignes d'Hawaii, et pour autant d'y aller le matin tôt, nous étions presque seuls. Et à l'intérieur du pays, sur les cratères volcaniques ou dans les plaines désertiques, rien que des écureuils de Barbarie et des vautours percnoptères d'Égypte pour nous tenir compagnie.

Nous avons vraiment été séduits par le côté sauvage de cette île, assez peu urbanisée, la beauté de ses paysages désertiques ainsi que ses reliefs colorés. Cerise sur le gâteau, les habitudes culinaires et les produits locaux (gofio, aubergines blanches, molho vert et rouge, etc.) sont assez uniques, ravissant notre côté gourmand.

Depuis 2009, Fuerteventura fait partie des 600 réserves mondiales reconnues par l'Unesco. Certaines parties de l'île, comme les côtes, sont soumises à plus de protection à travers leur dénomination en parcs ou monuments naturels. C'est le cas de la



„Cette absence d'arbres est compensée par la richesse de la flore locale.“



montagne de Tindaya ou encore des dunes de Corrajo. Ces zones privilégiées sont étudiées et suivies par les scientifiques.

Le point le plus élevé, le pic de la Zarza, culmine à 807 mètres d'altitude, ce qui est peu en comparaison des autres points culminants de l'archipel comme le Teide à Ténériffe, qui est le plus haut sommet d'Espagne avec 3 718 mètres d'altitude. L'île n'est donc pas scindée en deux en termes de climat comme c'est le cas de Lanzarote, Grande Canarie ou Ténériffe et il pleut rarement. Une seule constante : le vent omniprésent, qui nous a permis de photographier d'impressionnantes sorties de kitesurfers.

Fuerteventura est caractérisée par un paysage de dunes de sable et un milieu aride où les arbres sont quasiment absents. Toutefois, cette absence d'arbres est compensée par la richesse de la flore locale, comme les ficoïdes glaciales (*Mesembryanthemum crystallinum*) ou l'aulagua (*Launaea arborescens*) et ses jolies fleurs jaunes. Nous avons également été fascinés par la faune locale constituée de nombreuses espèces endémiques, dont la rare outarde houbara. Ce bel oiseau se fond parfaitement dans le paysage de Fuerteventura et même si les lieux où

il réside, comme la plaine de Tindaya, sont connus, il nous a fallu plusieurs tentatives pour les voir et pouvoir les photographier. Nous avons également pu observer des courvite isabelle ainsi que le tarier des Canaries et la très belle huppe fasciée.

Cette île est vraiment à privilégier pour les amateurs de nature, les ornithologues et les randonneurs sans compter les fans de volcanisme - non actif malheureusement - ! ■



D'autres images sont disponibles sur le site des photographes :

www.passionphotographie.com/photos

